

## **Pays d'Auray « On n'en peut plus, il faut une solution d'urgence », alertent les ostréiculteurs** *Ouest-France, Virginie JAMIN. Publié le 5/9/2024 à 21h25*

Journée de mobilisation ce jeudi 5 septembre 2024 pour les ostréiculteurs de la Ria d'Étel (Morbihan). Ils demandent une solution d'urgence pour pallier à la situation à la station d'épuration de Landaul, « régulièrement en défaut ».

Fumigènes, sono diffusant la chanson de Dalida Paroles, paroles... Les ostréiculteurs de la Ria d'Étel, avec leur syndicat, ont manifesté leur ras-le-bol quant à la situation à la station d'épuration de Landaul (Morbihan). Au nombre d'une quarantaine, avec le renfort de confrères des syndicats de Carnac et de la rivière de Crac'h, ils se sont rendus à la mairie de Landaul, à Veolia à Pluneret et devant le siège de l'intercommunalité Auray Quiberon terre atlantique (Aqta). Dans l'après-midi, une délégation a rencontré le préfet à Vannes.

### **Mairie de Landaul, 9 h**

« On n'en peut plus, on ne peut plus attendre. » Arrivés de Locoal-Mendon, de Belz ou encore de Plouhinec, les ostréiculteurs parlent d'une seule voix : « Il faut une solution d'urgence, une station mobile comme cela a été fait à Pornic. » Lors d'épisodes pluvieux, la station de Landaul « est régulièrement en défaut. Quand elle déborde, les eaux passent directement dans le milieu naturel, sans être traitées », avec des risques de pollution des activités ostréicoles et donc de fermetures administratives de la zone concernée.

Avec cette « épée de Damoclès permanente, nos entreprises sont en danger. On se fait polluer et c'est nous qui payons. Une solution dans six ans ? On n'existera plus. » Basée à Belz, l'Association pour la défense du littoral et des pêcheurs de la Ria d'Étel (ADLP, 1 500 adhérents) est aussi présente et « soutient fermement » le mouvement.

Président du Syndicat des ostréiculteurs de la Ria d'Étel (Soria), Jacques Carrer parcourt des documents réunis par leur avocat. « La station est ouverte depuis 2001, avec une autorisation pour quinze ans. Depuis 2016, celle-ci n'a pas été renouvelée, analyse-t-il. Et le diagnostic d'une étude en 2011 du réseau d'assainissement collectif de Landaul prévoyait déjà une saturation de la capacité à échéance prochaine. »

Maire de la commune, Dominique Ollivier Frankel vient discuter avec les ostréiculteurs. « Vous êtes suppléante du député Jimmy Pahun, c'est votre rôle de soutenir les entreprises de votre secteur », l'interpelle Jacques Carrer. « J'apprends des choses dont je ne suis pas au courant, réagit la maire. Je comprends que vous soyez en colère. Je défends l'environnement naturel et vous le travaillez. Ma mission est aussi de vous protéger. »

### **Devant les locaux de Veolia, 10 h**

Deuxième étape, à Pluneret, Veolia, exploitant de la station pour Aqta. « Comment expliquez-vous le dysfonctionnement de plusieurs semaines en décembre ? » demande un ostréiculteur. « On ne va pas pouvoir vous répondre ce matin, explique la responsable de site. Je suis exploitante, on répond avec la collectivité. »

Est-ce qu'il y a des bassins non utilisés à la station d'épuration comme évoqué plus tôt à la mairie de Landaul ? « L'ensemble de la station est opérationnel », répond la responsable. Les ostréiculteurs souhaitent un rendez-vous avec la direction. Un échange téléphonique s'ensuit à cet effet.

## **Devant le siège d'Aqta, 11 h**

Troisième temps : devant le siège d'Aqta, à Auray. « Pour moi, il s'agit de l'endroit le plus important car Aqta est le donneur d'ordre. Et selon eux, tout va bien. Ils ont fait Carnac mais délaissé d'autres endroits », glisse Sébastien Herpeux, ostréiculteur à Belz. « C'est toujours à nous de détecter leurs points noirs, mais ils les connaissent très bien, soumet Philippe Le Gal, président du Comité régional de la conchyliculture (CRC) Bretagne Sud. Ils nous prennent pour des pimpins et cela nous agace. »

A l'arrivée des ostréiculteurs, le bâtiment est fermé. « Irrespectueux. Nous sommes des professionnels et venons pour discuter, trouver des solutions. » Après plusieurs minutes et des appels téléphoniques, un échange va bien avoir lieu. Olivier Catalogne, directeur général adjoint, et Yann Bufferand, directeur du cycle de l'eau, viennent au devant des professionnels. Tout en « comprenant la colère », Olivier Catalogne rappelle le « Plan Marshall » mis en œuvre par Aqta : « Entre 2020 et 2026, 80 millions d'euros investis dans des stations d'épuration et les canalisations. »

Puis il revient sur la station landaulaise. En 2017, des travaux d'extension n'avaient pu y aboutir pour différentes raisons, d'urbanisme et d'opposition d'habitants, indique-t-il. Ensuite, fin 2019/début 2020, les ostréiculteurs du pays d'Auray ont été touchés de plein fouet par la crise du norovirus. A suivi le plan Marshall pour l'assainissement : des zones « points d'urgence », comme Carnac, ont été priorisées. Cette année 2024, des études sont en cours sur le devenir de la station, continue-t-il.

Deux options : transférer à l'installation de Landévant ou reconstruire sur place un équipement. La seconde est privilégiée. Début chantier espéré « en 2027 ». Et « dans l'immédiat ? s'inquiète un professionnel. On veut du concret, pas de blabla ». Ostréiculteurs et Aqta ont convenu d'une rencontre « fin septembre » sur ce dossier et une solution d'urgence, « avec des propositions chiffrées ».

## **Préfecture de Vannes, 15 h**

Philippe Le Gal et Jacques Carrer ont été reçus à 15 h par le préfet, avec l'Agence de l'eau. « Il a été très à l'écoute et constructif. Il a donné un avis défavorable sur les permis de construire de Landaul, à la suite des incidents récurrents à la station », répercute Jacques Carrer.

Outre la possibilité d'une station d'épuration mobile, l'hypothèse « de bassins de rétentions [pour récupérer les débordements], qui pourraient être financés et exécutés rapidement » sera étudiée. Fin septembre, une réunion en interne à l'Agence de l'eau est prévue. « On est dans l'urgence, il faut des solutions rapides », conclut Jacques Carrer.